



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

Réflexions Majlis 3 - 4ème Muharram al-Haram

Source: [Reflections Majlis 3](#) (Al Jamea Tus Saifiyah)

Syedna Aali Qadr Mufaddal Saifuddin TUS commence le *wa'az mubarak* en déclarant que le *deen* de Ibrahim Nabi AS et le *deen* de Rasul Allah SAW est l'Islam — le *deen* de *muhabbat*. L'adhésion à ce *deen* de *muhabbat* permet de trouver la sérénité et la paix intérieure. C'est à partir de ce fondement de *muhabbat* que Syedna Taher Saifuddin RA et Syedna Mohammed Burhanuddin RA ont élevé les âmes des *mumineen*, guidant leur *tahzeeb* avec soin et rigueur.

Syedna TUS se souvient que, lors de Ashara Mubaraka 1397H à Madras, Syedna Mohammed Burhanuddin RA s'adressait aux *mumineen* avec tant d'affection : « *Vous êtes tous mes enfants — même ceux qui sont plus âgés que moi. Je suis à la fois votre mère et votre père !* »

Syedna TUS annonce que le sujet du jour est *Zohal* et ses attributs. Connu sous le nom de Saturne, *Kaiwaan* en persan, et *Shani* en sanskrit, *Zohal* est le plus grand astre de notre système après le Soleil et Jupiter. Ses attributs principaux sont la **discipline** et la *jafaakashi* — **l'endurance** face aux difficultés. C'est pourquoi on l'appelle souvent le maître de l'effort, pour ce qu'il nous enseigne à travers les épreuves et la persévérance. Ceux sous son influence ont le goût des tâches laborieuses. Syedna TUS prend l'exemple d'un fermier qui laboure la terre, sème les graines et récolte la moisson — chacune de ces actions est accomplie avec effort, et au moment opportun. En citant la maxime : « *La discipline est la clé du succès* », il souligne à quel point la discipline et la *jafaakashi* (l'endurance face aux difficultés) sont des qualités essentielles pour les *mumineen*.

Le *bayan mubarak* de ce jour aborde l'importance de la discipline, comment la cultiver, et comprendre la nuance que la discipline dans un domaine ne revient pas à maîtriser tous les aspects de la vie. Pour introduire son propos, Syedna TUS rappelle le conseil que Rasul Allah SAW a donné à Usama bin Zaid, fils de Zaid, lui-même fils adoptif de Rasul Allah SAW.

Rasul Allah SAW déclare : « *Ô Usama ! Reste sur le chemin de Jannat ; ne t'en détourne pas, même le temps d'un battement de cils.* »

Syedna TUS définit la discipline comme le fait de veiller à ce que tous nos actes, grands ou petits, soient en accord avec les principes de *shari'at* et le *deen* de l'Islam.

La discipline prévient les désastres. Syedna Abdulqadir Najmuddin RA explique que *Shaitaan* poursuit le *mumeen* jusqu'à sa porte, mais s'il récite *Bismillah* en entrant, alors *Shaitaan* reste à l'extérieur. Lorsqu'un *mumeen* prononce *Bismillah* avant son repas, *Shaitaan* n'a droit à aucune bouchée. Quand un *mumeen* récite *Bismillah* en s'endormant,



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

Shaitaan ne trouve aucun repos chez lui. Enfin, lorsqu'un *mumeen* récite *Bismillah* en sortant de sa maison, *Shaitaan* perd tout espoir. Par cet exemple, Syedna Abdulqadir Najmuddin RA met en lumière l'essence de la discipline : veiller à ce que chaque action et chaque aspect de son existence soit conforme à la *shari'at*.

Syedna TUS récite *Bismillah* et prie pour que chaque *Mumeen* et *Mumeena* adopte une telle discipline, de manière à ce que chacun de leurs pas emprunte le *Siraat-e-Mustaqeem*, le chemin du paradis, facile à parcourir.

En décrivant *Siraat-e-Mustaqeem*, Syedna al-Muayyad al-Shirazi RA déclame, en vers :

وكونه ممددا على سقر * أحد من سيف أدق من شعر

“Le *Siraat-e-Mustaqeem* s'étend au-dessus du feu de l'enfer ; il est plus fin que le tranchant d'une épée, plus mince qu'une mèche de cheveu.”

Siraat-e-Mustaqeem présente deux caractéristiques marquantes qui permettent d'en comprendre le sens :

- 1) Il est plus étroit que la lame d'une épée. Une lame bien aiguisée peut percer des objets considérés comme impénétrables. De la même manière, emprunter le *Siraat-e-Mustaqeem* permet de surmonter tous les défis, même les plus difficiles.
- 2) Deuxièmement, il est plus fin qu'une mèche de cheveux. Par extension, la *shari'at* englobe les moindres détails de la vie, menant jusqu'aux portes du paradis. En intégrant tous les aspects de l'existence, la *shari'at* ne se révèle ni limitative ni restrictive. Au contraire, elle est exhaustive et flexible.

Imam Ja'far us Sadiq AS illustre ce point en rapportant qu'un homme ayant commis un péché s'est confessé auprès de Rasul Allah SAW. Ce dernier lui recommandait d'affranchir un esclave en guise de pénitence. L'homme répondit qu'il n'en avait pas les moyens. Rasul Allah SAW lui proposait alors de jeûner pendant deux mois consécutifs. L'homme affirma en être incapable. Rasul Allah SAW lui suggérait de nourrir soixante pauvres. L'homme rétorqua qu'il ne pouvait se procurer suffisamment de grains. A ce moment, Rasul Allah SAW lui donna la quantité de blé nécessaire. L'homme finit par avouer que dans tout Madina, personne n'était plus démunie que lui et sa famille. Rasul Allah SAW lui offrit ce blé pour nourrir les siens. Ce récit montre à quel point la *shari'at* est flexible et peut s'adapter à différentes situations. Syedna TUS encourage les *mumineen* à ne jamais considérer l'obéissance à la *shari'at* comme une tâche trop ardue.



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

L'esprit véritable de la *shari'at* se trouve dans le *walayat* de Wali Allah AS. Dans une louange adressée à Syedna Tayyib Zainuddin RA, Syedna Abdulqadir Najmuddin RA écrit :

ولايته معنى الصراط وانها * لعمرى كما جاءت أحد من الغر

“Le *walayat* de Syedna Tayyib Zainuddin RA incarne le sens même d'al-Sirat [al-Mustaqeem], que je jure être, tel qu'on le décrit, plus tranchant encore que le fil d'une lame.”

Autrement dit, celui qui s'abandonne pleinement au *walayat*, qui fait du *muhabbat* sa boussole, traverse chaque épreuve avec force et sérénité. Car le *muhabbat* est une lame affûtée qui tranche les obstacles les plus tenaces. En évoquant le célèbre périple de Ziyad bin al-Aswad vers Imam Mohammad al-Baqir AS, Syedna TUS nous rappelle que l'aptitude au *muhabbat* peut se cultiver à tout âge. Avec tendresse, il demande aux *mumineen* : ont-ils jamais trouvé difficile de suivre une directive ? Avec conviction, il ajoute que cela ne peut qu'être simple car, par le *muhabbat*, toute difficulté se trouve atténuée !

Il cite les nombreuses initiatives que les *mumineen* ont soutenues avec coeur et constance : participer au *Faiz ul-Mawaid al-Burhaniyah*, rester vigilant face à l'usage des téléphones chez les enfants, refuser le recours à l'intérêt ou encore faire preuve de sollicitude envers leurs frères à travers le *muwasaat*. Et tant d'autres encore, tout aussi louables : un élan naturel pour l'entraide, la mémorisation du *Qur'an e Majeed*, la participation à *Istifadah Ilmiyah*, le désir d'étudier les textes de la *Dawat*. Mais avant toute chose, l'engagement indéfectible à fermer les commerces pour assister aux *wa'az* de Ashara Mubaraka. Si la présence à *Istifadah* n'est que 'recommandée', la présence aux *wa'az* d'Ashara Mubaraka est, quant à elle, obligatoire.

Cette discipline enracinée dans l'amour rayonne bien au-delà de la communauté. Lors d'un récent voyage aux Émirats, Syedna TUS a rencontré plusieurs dirigeants. L'un d'eux a chaleureusement salué les *mumineen* qui sont des citoyens exemplaires : droits, intègres et organisés. D'un geste, Syedna TUS trace dans l'air une ligne droite pour illustrer leur constance. L'un des dirigeants a vivement approuvé la limite inculquée sur l'usage du téléphone par les enfants, et a confié vouloir l'appliquer également. C'est dans cet esprit que Syedna TUS réitère ce précepte : les *mumineen* doivent respecter scrupuleusement les lois des pays où ils résident, et accomplir leurs devoirs civiques avec rigueur et intégrité. Leur vigilance doit être accrue car vêtus de blanc, la moindre tache ne passe pas inaperçue !

Pour atteindre la discipline, la manière la plus simple se trouve dans le conseil de Rasul Allah SAW. Usama demanda à Rasul Allah SAW quel était le moyen le plus facile de trouver le chemin vers *Jannat* ? Rasul Allah SAW répondit : “S'asseoir sous une chaleur intense et



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

briser l'inclination de l'âme vers les plaisirs terrestres". Syedna TUS précise que « rester assoiffé même sous la chaleur la plus intense » est une référence au jeûne.

Les obligations du jeûne, ou *sawm*, consistent à s'abstenir des plaisirs tels que la nourriture et la boisson, ainsi que d'autres actions interdites durant la journée pendant le mois de Sherullah. Pour y parvenir, il faut d'abord vaincre son *nafs namiya* (l'âme végétative ou croissante) et son *nafs hissiya* (l'âme sensorielle), toutes deux attirées par des plaisirs sensoriels ou primaires. De la même manière, maintenir une routine d'exercices physiques suppose d'abord de rompre l'habitude du confort et la tendance à la paresse. Pour maintenir durablement la discipline, il faut vaincre le *nafs ammara bi al-su* (l'âme qui incite au mal).

Ce principe est illustré par le récit intemporel de Mulla Raja QR. Un jour, occupé à terminer son travail de tissage, il réalise soudainement qu'il a retardé l'heure du *namaz*, et se hâte vers le puits. Au lieu d'y trouver de l'eau, le seau qu'il y plonge se remplit de pièces d'or et d'argent. Pris de remords, il les rejette dans le puits et se prosterne en guise de pardon. Il tire à nouveau le seau, cette fois rempli de pierres précieuses. A nouveau, il les rejette et se repent. A la troisième tentative, le seau remonte avec de l'eau. Son attachement à accomplir *namaz* à l'heure, et la discipline inébranlable dont il fait preuve, atteste de la victoire de Mulla Raja QR sur les penchants de son âme inférieure vers les richesses terrestres.

Magnanime, Syedna TUS se félicite de la discipline exemplaire des *mumineen*, déterminés à être présents dans les *majlis* de Imam Husain AS et à laisser de côté affaires et activités mondaines. Ils renoncent aux richesses matérielles pour accéder aux véritables trésors que recèlent le souvenir de Imam Husain AS.

À Karbala, la rigueur est incarnée de manière incomparable par Maulana Ali Akbar AS : lorsqu'enfin, il reçoit le *raza* et part au combat, l'ennemi lui offre l'eau, la vie et la protection à la condition d'abandonner Imam Husain AS. Quelle discipline de Maulana Ali Akbar AS, quelle victoire sur son âme inférieure ! Il refuse l'eau et la sécurité, reste assoiffé dans les conditions les plus rudes, dans une fidélité inébranlable à Imam Husain AS.

La nature de *Zohal*, poursuit Syedna TUS, est définie par la sécheresse, le froid et la capacité de briser, de détruire. Parfois, afin d'améliorer une situation et d'assurer une certaine cohésion, il est nécessaire de briser l'ordre existant et la nature des choses. Pour qu'une graine de blé pousse, elle doit d'abord se rompre afin qu'une nouvelle pousse puisse germer. L'intention des Awliya Allah AS est également d'apporter la cohésion et l'harmonie par leurs efforts, ce qui nécessite parfois de briser des croyances et des mentalités préjudiciables.



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

Syedna TUS nous rappelle, que, dans son conseil à Usama, Rasul Allah SAW a montré à Usama comment la discipline devrait être maintenue dans la durée : par l'humilité. Peu importe le niveau de discipline que l'on atteint, peu importe le statut auquel on accède, il y aura toujours, au-dessus, des modèles supérieurs et inégalables dans leur noblesse, les Awliya Allah AS.

Rasul Allah SAW défend à Usama de rabaisser les gens pieux et d'être arrogants à leur égard. Ces personnes s'affament pour Allah, dissolvant leur chair pour l'amour de Allah. Elles s'aventurent sous le soleil, brûlant leur peau. Elles se consomment par une telle soif qu'elles en perdent connaissance. Allah se réjouit de les voir et glorifie leur dévouement devant les anges, dont la présence est une protection divine contre le désastre du monde, épargnant la Terre des secousses et des tremblements.

Quel que soit le rang que l'on atteint grâce à l'auto-discipline, il faut se souvenir qu'il y aura toujours quelqu'un d'un rang supérieur. Comme l'affirme Qur'an e Majeed :

وَفَوْقَ كُلِّ ذِي عِلْمٍ عَلِيمٌ

“Au-dessus de chaque homme de savoir, il y a quelqu'un de plus savant.”

Pour révéler les pièges auxquels cèdent ceux qui se croient au sommet de la discipline et ne reconnaissent aucun rang au-dessus du leur, Syedna TUS raconte un incident de l'époque du 23^e Dai al Mutlaq, Syedna Mohammed Ezzuddin RA.

Le jour de Ghadir-e-Khum, les *mumineen* se rassemblent pour *namaz*. Syedna RA envoie un messenger pour informer les dignitaires et les *hudood* de la Dawat qu'un individu — classé 4^e ou 5^e dans le *tarteeb* — dirigerait *namaz* ce jour-là. Les *hudood* qui étaient au-dessus de lui dans le *tarteeb* résistèrent. Ils pensent que le messenger se trompe et le renvoient pour vérifier l'instruction donnée par Syedna RA. Le messenger retourne auprès de Syedna Ezzuddin RA qui est troublé par sa présence et par sa question, car il a été clair dans son instruction. Le messenger répond qu'il a bien compris, mais les *hudood* l'ont renvoyé, insinuant qu'il avait mal entendu ou qu'il s'était trompé. Syedna le renvoie avec les mêmes instructions. Les *hudood* réitérant leur insolence, insistent sur le fait que le messenger se trompe. Ils prétendent que Syedna RA ne leur demanderait jamais de prier derrière ce *miskeen*, en référence à la personne désignée. Le messenger revint une nouvelle fois. Syedna, irrité, réaffirme son instruction initiale. Lorsqu'il transmet ses instructions pour la troisième fois, les *hudood*, obstinés, décident d'aller clarifier la chose directement auprès de Syedna RA. Ils se rendent à sa résidence et demandent à qui Syedna RA a donné la permission de diriger *namaz*. Syedna RA, profondément peiné, les réprimande pour leur incapacité à accepter et à suivre une instruction simple, pourtant répétée trois fois. Il les met en garde, leurs actions auront de graves conséquences : la *Dawat* sera désormais transférée vers une région où les gens sont sincères et réceptifs aux directives du *Dai*.



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

Malgré leur rang élevé, ils avaient perdu leur discipline, qui consiste à comprendre et à obéir au commandement de Wali Allah AS. La discipline reste authentique et durable lorsque l'on comprend que, peu importe les sommets ou les fonctions atteintes, on ne doit jamais oublier Wali Allah AS.

En allusion au fléau de l'arrogance et de l'orgueil, Syedna TUS relate un conte arabe. Un oncle enseignait à son neveu l'art du tir à l'arc. La finalité en fut malheureuse, puisque, une fois la compétence acquise, il dirigea ses flèches contre son propre oncle, le prenant ainsi pour cible. C'est alors que l'oncle, avec amertume, s'exclama :

أعلمه الرماية كلَّ يومٍ * ولما اشتدَّ ساعده رماني

« Je lui ai enseigné le tir à l'arc chaque jour ; et lorsque son bras devint fort, il me décocha une flèche. »

Le verset (*aayat sharifa*) qui interroge : « *L'un de vous voudrait-il avoir un jardin avec des ruisseaux qui y coulent, et toutes sortes de fruits, sur lequel souffle une tempête enflammée...* », décrit la destruction du foyer de Rasul Allah (SAW) et le massacre de sa famille et de toute sa descendance à Karbala.

- Il ne lui fut pas reconnu de droit en tant que *Nabi*, mais la *Ummah* a-t-elle même au moins considéré leur *Nabi* comme un musulman ? Car il est bien interdit, pour un musulman, de verser le sang d'un autre musulman. Ils ont pourtant massacré sa lignée ! Sa dignité et ses biens sont sacrés eux aussi, pourtant ils ont pillé violemment le campement !
- Ne l'ont-ils même pas reconnu comme un guide ? Car un guide doit être respecté, même s'il appartient à un peuple adverse. Maulana Ali AS ramena Maulatona Sherebanu AS avec tout le respect et toute la dignité qui lui étaient dûs. Mais les héritières de la maison de Rasul Allah (SAW), elles, furent violemment dépouillées de leurs voiles !
- N'auraient-ils pas pu, au moins, le considérer comme un homme ? Manifester de l'inimitié envers un homme, et plus encore envers son Prophète, n'est-elle pas la pire provision que l'on puisse accumuler pour l'au-delà ? Avec leurs pluies de flèches, ils lui ont refusé ce droit humain fondamental.
- En fin de compte, n'auraient-ils pas pu, au moins, le voir comme une créature parmi la Création ? Une Création envers laquelle, si l'on ne peut apporter de bien, il convient au moins de s'abstenir de faire du mal. Ils lui ont même nié ce droit.

Au lieu de cela, ils ont tourmenté et torturé sa descendance, encore et encore. Des épreuves si immenses qu'elles feraient passer un chameau par le chas d'une aiguille. C'est le *maatam* et le *bukaa* sur ces épreuves qui allègent nos difficultés à nous.



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

Syedna Abdulhusain Husamuddin RA éclaire le verset du jardin et de la tempête avec cette question : “quelqu’un permettrait-il la destruction d’un jardin qui lui appartient ou préférerait-il le voir fleurir pour ses descendants ?”

Personne ne souhaiterait la destruction du jardin, ni pour lui-même, ni pour ses semblables, et encore moins pour quelqu’un qui lui aurait accordé ses faveurs et ses prodigalités. Il désirerait naturellement voir ce jardin fleurir, prospérer et perdurer, surtout s’il s’agit du jardin de son Da’i, comme celui de Syedna Abdeali Saifuddin RA, dont la maison a donné naissance à d’innombrables foyers. Comment une telle maison pourrait-elle être laissée à l’abandon ? Et si cela s’applique aux *Du‘āt*, que dire alors de *Imam* !

Lors de la récitation du *shahadat* à la conclusion du *wa‘az mubarak*, Aqa Maula TUS nous révèle trois récits de la manière dont Imam Husain AS a réalisé l’ultime descente de cheval, d’après les paroles de Syedna Abdulqadir Najmuddin RA. Malgré l’épuisement de trois jours sans nourriture ni eau, et les tourments de la bataille, Imam Husain AS se retourne inlassablement vers le campement pour s’assurer de sa sécurité. Selon le premier récit, le cheval de Imam Husain AS se courbe en avant, baisse la tête pour permettre à son maître de descendre sans heurts. Dans le second récit, c’est la terre (*zameen*) qui reçoit l’ordre de se soulever pour recevoir Imam Husain AS sur son dos. Enfin le troisième récit convoque Jibraeel AS qui s’entend dire : « *Toi qui berçais Husain dans son enfance, voici maintenant l’heure d’accomplir ton dernier khidmat et de le recevoir sur tes ailes.* »

Qu’Allah Ta‘ala nous accorde d’accomplir le *ziyarat* de Raas al-Husain AS avec notre bien-aimé Maula TUS, ainsi que le *ziyarat* des Duat Mutlaqeen RA au Yémen. Qu’Il exauce toutes ses *du‘as*, et lui accorde une longue vie, de bonheur et en bonne santé, jusqu’au Jour du *Qiyamat*.